



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Pendant ce carême, est-il possible de consoler JESUS ?* » [1]

Mettons-nous à l'école de sainte Faustine...

✚ - OFFRIR A JESUS NOTRE COMPASSION

Pour sa vie de douleurs, supporter nos croix pour compatir à sa souffrance personnelle, lui est douce consolation.

A sainte Faustine qui disait à JESUS :

“O mon JESUS, comme il est bon d'être sur la croix, mais avec toi. Avec toi, mon Amour, mon âme est constamment étendue sur la croix et abreuvée d'amertume. Le vinaigre et le fiel touchent mes lèvres, mais c'est bien qu'il en soit ainsi, car ton divin CŒUR fut abreuvé d'amertume pendant toute ta vie, et, en réponse à ton amour, tu as reçu l'ingratitude. Tu avais si mal qu'une plainte de douleur s'échappa de tes lèvres : tu cherchais qui pourrait te consoler, et tu n'as pas trouvé.” (Petit Journal n° 1609),

JESUS répondait : *“Ta compassion pour moi m'est un soulagement. Ton âme revêt une exceptionnelle beauté par la méditation de ma Passion”* (n. 1657), et *“Sache que ton amour ardent et ta compassion furent uneconsolation pour moi au Jardin des Oliviers”* (PJ. 1664).

Nous consolons le CŒUR de JESUS **par**

✚ - UNE TOTALE CONFIANCE.

JESUS demande qu'on croie à son Amour : *“Que les âmes qui tendent à la perfection adorent particulièrement ma Miséricorde, car l'abondance des grâces que je leur accorde découle de ma Miséricorde. Je désire que ces âmes se distinguent par une confiance illimitée en ma Miséricorde”* (n. 1578). Et alors, quelles promesses merveilleuses : *“Je m'occupe moi-même de la sanctification de ces âmes. Je leur procure tout ce qui peut être nécessaire à leur sanctification. Les grâces de ma miséricorde se puisent à l'aide d'un unique moyen - et c'est la confiance. Plus la confiance est grande, plus l'âme reçoit. Les âmes d'une confiance sans borne me sont une grande joie, car je verse en elles le trésor entier de mes grâces. Je me réjouis qu'elles demandent beaucoup, car mon désir est de donner beaucoup, de donner abondamment. Par contre je m'attriste si les âmes espèrent peu, si elles resserrent leur cœur.”* (PJ. 1578)

Ainsi donc, nous consolons JESUS de la défiance qui le blesse, en lui offrant avec confiance notre misère, notre impuissance. Dans sa “conversation avec l'âme pécheresse” JESUS supplie : **“Fais-moi plaisir**, abandonne-moi toute ta pauvreté et ta misère et je te comblerai d'un trésor de grâces.” (PJ 1485) Nous retrouvons ce même appel du CŒUR de JESUS à sainte Faustine elle-même : *“Je suis pour toi la miséricorde même. C'est pourquoi, je te prie, offre-moi ta misère et ton impuissance, et ainsi tu réjouiras mon CŒUR”* (PJ. 1775).

Etude faite par Mère Agnès de JESUS, Petite Sœur de la Consolation